



digital.union@sonapresse.com

Les Tweets de... **E- BUSINESS...**

Par I. M'B.

ISRAËL : L'OPPOSITION DANS LA RUE EN RESPECTANT LA DISTANCIATION SOCIALE



Photo : DR

Images impressionnantes d'une grande manifestation de l'opposition israélienne à Tel-Aviv, dans le respect des mesures barrières face au Covid-19. Environ 2 000 personnes ont répondu à un appel au rassemblement des "drapeaux noirs", pour exprimer leur opposition à un gouvernement d'union entre Benjamin Netanyahu, inculpé pour corruption, et son rival, Benny Gantz.



Photo: LRA/L'Union

ETATS-UNIS : MALADES TRAITÉS AU CHOIX !

Débordés par le flux de patients, les médecins américains en sont réduits à choisir qui sauver, et quel patient laisser de côté...



Covid-19 : le Capal livre le poisson à domicile

Georges-Maixent NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

COMMENT permettre aux ménages en confinement de continuer à manger du poisson frais, tout en étant confinés à domicile ? Le Centre d'appui à la pêche artisanale de Libreville (Capal) vient, à son tour, de s'adapter au contexte de confinement qu'impose la crise sanitaire actuelle. Il a mis en place une solution pour livrer du poisson aux ménages qui en font la commande.

En effet, ne pouvant plus sortir de leurs domiciles par respect des mesures de lutte contre la propagation rapide du nouveau coronavirus (Covid-19), les clients du Capal ne peuvent plus, pour le moment, se rendre dans ce centre de pêche pour les achats de poisson. Cependant, malgré le confinement, le Centre n'a pas cessé ses activités. La pêche et la vente de poisson s'y déroulent toujours, même si l'activité tourne au ralenti. Le Capal étant inclus dans le secteur alimentaire, ce marché au poisson a reçu l'autorisation de

continuer à fonctionner comme les autres commerces de la filière alimentaire. Pour ne pas rompre sa chaîne d'alimentation, le Capal a donc mis en place un dispositif pour approvisionner ses clients, sans risque de contagion. En ligne par internet ou par simple appel téléphonique aux 074 63 45 84 ou 062 24 95 90, les commandes sont enregistrées et une équipe de livreurs se charge de convoier les poissons à domicile. Seulement voilà : si l'initiative est à saluer, le service livraison devrait davantage affiner la qua-

lité de ses services. Dans les faits, les commandes peuvent prendre quelques jours. Un cas concret : un client ayant passé commande mercredi dernier s'est vu livrer celle-ci seulement le dimanche écoulé. De plus, entre le moment où le Capal annonce le départ du colis de l'entrepôt et l'instant où le client entre en possession de sa livraison, il peut s'écouler plusieurs heures. Il revient donc au Capal de communiquer sur des délais réalistes, afin d'éviter l'anxieuse attente chez le client.

TOURISME : LES PETITES COMMUNES EN DIFFICULTÉ

Le confinement, l'arrêt des mouvements des hommes, est une catastrophe financière pour les petites municipalités. Un internaute fait les comptes.



Portails commerciaux

PIRATAGE DES JOURNAUX : VERS DES KIOSQUES NUMÉRIQUES ?

Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon

LE phénomène s'amplifie : les journaux édités par les sociétés de presse nationale et internationale continuent d'être piratés. Sur les réseaux sociaux, WhatsApp surtout, il ne se passe plus un seul jour sans que l'on ne tombe sur une version piratée du quotidien l'Union et/ou d'un tout autre titre national. Outre le fait que les auteurs de tels actes de piratage s'exposent à des poursuites judiciaires, il retourne que ce scannage

de journaux distribués gratuitement sur les réseaux sociaux porte un sérieux coup aux comptes d'exploitation des sociétés éditrices de presse. Au Gabon, la Société gabonaise de presse (Sogapresse), en charge de la distribution des journaux, accuse le contre coup, elle aussi car, constituant un manque à gagner. Sans prédire une disparition de la presse, ce piratage quotidien va certainement atrophier le nombre de médias imprimés existants. Pour certains analystes, ce piratage pourrait accélérer la transformation digitale de la

presse au Gabon et les kiosques numériques. " Les pirates travaillent pour que les clients gabonais s'accoutument à la lecture des journaux en version numérique. Ces pirates travaillent donc pour le futur numérique de l'industrie de la presse. Du moins pour ceux des organes qui vont embrasser la digitalisation, tout en renforçant le système de sécurité contre la cybercriminalité", estime Aziz Odjire, informaticien-formateur, fondateur Club e-Commerce de Libreville.



Photo : Sidonie Ambonguilal/L'Union